

<https://www.charentelibre.fr/environnement/pollution/pollution-les-incendies-a-la-sirmet-sont-ils-a-l-origine-d-une-concentration-de-pfas-anormalement-elevee-29776921.php>

POLLUTION : LES INCENDIES A LA SIRMET SONT-ILS A L'ORIGINE D'UNE CONCENTRATION DE PFAS ANORMALEMENT ELEVEE DANS L'EAU ?



L'impact environnemental des incendies à la Sirmet n'est pas encore complètement connu.

Archive Julie Desbois

La préfecture vient de livrer les résultats d'investigations environnementales. Un rapport qui ne permet pas, à ce stade, de déterminer l'étendue des impacts des pollutions liées à ces incendies.

Une concentration de Pfas, les fameux polluants éternels, jusqu'à 4,5 fois plus élevée pour les prélèvements effectués en aval du site de la SIRMET, à Gond-Pontouvre (entre 3,8 et 22 nanogrammes par litre), par rapport à ceux de l'amont (entre 1,8 et 4,8 ng / L).

Six semaines après le dernier incendie du site industriel, le 25 mai, la préfecture de Charente vient de dévoiler les résultats des analyses des pollutions environnementales liées aux précédents incendies des 29 mars et 16 avril. Un rapport d'investigations menées par un bureau d'études le 7 mai dernier, dans les eaux superficielles et les sédiments de la Fond noire, l'un des affluents de la Touvre qui traverse les communes de Soyaux, L'Isle-d'Espagnac et Gond-Pontouvre.

“ I

« Dans les batteries au lithium, il n'y a pas que du lithium. »

« Et le reste ? », s'interroge un membre de l'Union des consultants et ingénieurs en environnement (UCIE). « On se focalise sur les Pfas parce que c'est le sujet du moment. Mais dans les batteries au lithium, il n'y a pas que du lithium. » Nickel, cobalt, manganèse, aluminium, etc. « Autant d'éléments-traces métalliques, ou métaux lourds, pour lesquels nous n'avons aucune donnée. »

Une première étape nécessaire mais insuffisante

Une lacune qui vient s'ajouter au fait que ces résultats ne portent que pour les « matrices des eaux superficielles et des sédiments de la Fond noire, mais il y a aussi l'air et le sol. Bref, ce ne sont que quelques lignes d'un ouvrage de plusieurs tomes qui est en train de s'écrire. »

La préfecture le confirme d'ailleurs : « Ces premiers résultats constituent une étape importante dans la caractérisation de la situation environnementale mais ne permettent pas, à ce stade, de conclure définitivement sur l'étendue des impacts observés et sur les origines de cette pollution. »

« C'est une première étape mais il manque notamment la cartographie des points de prélèvement », alerte l'ingénieur, préférant attendre l'étude approfondie, demandée par le préfet lors de l'arrêté de mise en demeure du 5 mai, avant de tirer des conclusions. « C'est cette évaluation détaillée des risques, avec cartographie complète des impacts, qui permettra de dire si la situation est grave ou non, et si le site est massivement producteur de Pfas. » Car dans un bassin urbain et industriel aussi dense, difficile de pointer la seule responsabilité de la Sirmet. « D'autant que les Pfas sont aussi largement présents dans les mousses d'extinction d'incendie », rappelle l'ingénieur. Des concentrations qui n'en restent pas moins préoccupantes, alors que la Touvre est une source d'alimentation en eau potable des habitants de l'agglomération d'Angoulême.

Thomas GABRION